

To: test (1)
From: LIFE Hélianthème (contact@heliantheme.eu / Standard)
Subject: LIFE Hélianthème - le Babil Calcicole 13



Projet LIFE "Hélianthème" 2009 - 2013

Newsletter électronique du projet LIFE Hélianthème n°13 : février-avril 2012

Pourquoi le "*babil calcicole*" ?

Cette newsletter permettra d'informer régulièrement tous les partenaires, les opérateurs, les naturalistes... bref toute personne intéressée par ce LIFE et l'état d'avancement du projet.

Nous communiquerons également par ce biais l'agenda des activités se déroulant autour de nos sites de projet et de nos thématiques...

Version PDF téléchargeable [ici](#) .

[Montagne St-Pierre - le lifting continue](#)

[Bribes d'histoire sur le coteau de Logne](#)

[Chaussez vos bottines ou enfourchez votre vélo pour découvrir les sites LIFE](#)

[La p'tite plante du jour le Grémil officiel](#)

[Excursion LIFE : la carrière du Nubloch \(D\)
Figées nos pelouses ?](#)

[Merci Sam !](#)

[Agenda des activités](#)

[Succession écologique : un exemple en image](#)



Wallonie



LIFE Hélianthème rue Fusch 3
4000 Liège

T: 04/2509595
F: 04/2221689

www.heliantheme.eu
contact@heliantheme.eu

Montagne Saint-Pierre - le lifting se poursuit



La phase 2 des travaux ambitieux visant la remise en lumière des coteaux de la Montagne St Pierre est lancée depuis ce début 2012. Après les 6.50 ha déboisés en 2011, 4.50 ha sont actuellement concernés. La reconnexion des pelouses relictuelles paraît ainsi de plus en plus évidente avec ces chantiers concernant les Thiers des Vignes, de Lanaye et de Nivelles.

Une 3^e phase, programmée pour 2013, devrait permettre de

En vidéo ! Cliquez pour visionner.

relier les pelouses via un large couloir, quasi continu, d'une longueur d'environ 3 km.



le produit de coupe est descendu manuellement et broyé



vue du Thier des Vignes après coupe

Chaussez vos bottines ou enfourchez votre vélo pour découvrir les sites LIFE

Le programme LIFE, c'est bien sûr aussi un formidable outil de communication. Plusieurs publications voient le jour en ce début 2012.

A la découverte des origines des pelouses et rochers calcaires :

- de la vallée de l'Ourthe entre Barvaux et Sy

Une brochure réalisée par l'équipe du projet vous permettra bientôt de faire connaissance avec l'exceptionnel patrimoine naturel, culturel et historique des pelouses calcicoles et des rochers de la vallée de l'Ourthe.

Outre la restauration et la gestion des sites, le projet a en effet à cœur de les faire connaître à un public aussi varié que possible. C'est dans cette optique que s'inscrit la brochure en question.

Le long d'un parcours de 27 kilomètres, au sein de paysages parmi les plus beaux de notre région, la carte disponible au verso de ce document original et gratuit vous fera traverser, à pied ou en VTT, 8 sites, dont le Mont des Pins et le défilé de Sy. Ces réserves naturelles seront prochainement équipées de panneaux didactiques et d'aires de vision qui vous permettront de pénétrer au sein de cet univers fascinant et d'appréhender les multiples phénomènes qui, hier ont conditionné l'apparition de ces milieux, et aujourd'hui conditionnent leur survie.

La brochure sera bientôt disponible en Français et en Néerlandais, chez Natagora, ou auprès des syndicats d'initiatives des communes de Durbuy et Ferrières et de la Maison Liégeoise de l'Environnement.



- de la réserve naturelle Aux Roches à Flémalle

En Meuse liégeoise, la réserve naturelle Natagora Aux Roches constitue un îlot de biodiversité assez inattendu dans une région fortement urbanisée et industrialisée. Un dépliant vous invite à sa visite au détour d'une boucle qui vous permettra de saisir tous les aspects de ce site exceptionnel. Ce dépliant est téléchargeable [ici](#) sur notre site web et disponible auprès du Syndicat d'initiative de Flémalle.



Excursion du LIFE : la carrière du Nußloch (Heidelberg (D)) - 16 mai 2012

En 2009, le LIFE Hélianthème vous emmenait sur les pelouses calcaires du Viroin, en 2010, nous avons pu découvrir les pelouses sèches calcicoles du sud Limbourg néerlandais. En 2011, ce sont les sites de la région de Torgny qui étaient mis à l'honneur.

En mai 2012, notre projet vous emmène un peu plus loin et dans un cadre un peu particulier : à la découverte de la biodiversité et des mesures de gestion (et de renaturation) menées en sa faveur dans une carrière d'extraction du calcaire, en Allemagne.

Le monde carrier surfe sur la vague biodiversité depuis quelques temps. Si les projets en faveur de la biodiversité dans les anciennes carrières sont relativement bien connus, la préservation de la biodiversité et la mise en oeuvre de moyens pour la favoriser dans les exploitations encore en activité est un phénomène assez récent. Dans ce domaine, le groupe HeidelbergCement, dont les activités d'extraction de minerais se sont développées aux quatre coins du monde, fait partie des pionniers.



La région d'Heidelberg, en Allemagne, sera notre destination. Nous aurons la chance de visiter, **notamment**, un extraordinaire site carrier sur calcaire qui s'étend sur quelques 240 ha. Sur une telle superficie, les activités d'extraction peuvent laisser une large place à la nature. Cette dernière trouve, dans un tel contexte, le substrat idéal pour y occuper de nombreux milieux. De la pelouse calcaire aux escarpements rocheux, en passant par les milieux humides, le site de Nußloch donne un pertinent aperçu de ce qu'un milieu carrier peut offrir à la nature...

C'est le Dr Michael Rademacher (manager biodiversity & natural resources pour HeidelbergCement) qui sera notre guide.

Afin de profiter au maximum de cette visite, le départ est prévu le mardi 15 mai en fin d'après-midi, le trajet s'effectuant en car. Le retour est prévu pour le mercredi 16 en soirée. Le déplacement en car et le logement sur place seront pris en charge par le projet LIFE.

En savoir plus sur le site quarrylifeward.com.

Le **nombre de participants sera limité**. Vous pouvez donc dès lors nous signaler dès maintenant votre intérêt pour cette excursion afin de recevoir les informations pratiques et le programme complet dans les prochaines semaines.



Figées nos pelouses ?

La végétation, comme la nature en général, n'est pas quelque chose de statique, d'immuable. Bien au contraire, elle est formidablement dynamique ! Tous les petits changements qui l'affectent : plus ou moins de lumière, plus ou moins d'eau... induisent des transformations qui, à leur tour, vont engendrer de nouveaux changements. C'est ce qu'on appelle la *succession écologique*.

Regardons cela de plus près !

Si l'on remonte aux lointaines origines, aux temps reculés où les sociétés humaines n'avaient pas encore eu d'influence majeure sur les paysages, les sites de pelouses sèches qui nous occupent aujourd'hui étaient fort probablement couverts d'épaisses forêts. A l'exception de quelques affleurements rocheux vraiment trop raides pour qu'aucun arbre ne s'y implante...

Sur les sols calcaires superficiels et caillouteux qui caractérisent ces sites, la hêtraie calcicole se développe naturellement. Elle en constitue le stade d'équilibre vers lequel tend toute végétation. Les essences compagnes du hêtre, dans ces conditions, sont le chêne pédonculé, le chêne sessile, le charme, l'érable sycomore, le tilleul à grande feuille, le frêne ou encore l'alisier torminal.

Conséquence des défrichements radicaux que connut le Moyen-âge, la forêt de ces coteaux a peu à peu cédé la place aux pelouses sèches, générées par la pratique du pâturage itinérant. Elles présentaient alors un aspect ras et rassemblaient une très grande diversité de plantes à fleurs.

A l'abandon du pâturage, devenu non rentable, certaines graminées plus compétitrices, comme le brachypode penné et le brome dressé, dominent progressivement la végétation. Celle-ci n'étant plus consommée par le bétail, la litière s'accumule peu à peu. Les plantes à fleurs, moins vigoureuses que les graminées, ne sont plus capables de germer sous cette couche et finissent par régresser. C'est le phénomène d'enfrichement des pelouses sèches. Aidés par les oiseaux qui en transportent les graines, les premiers arbustes font leur apparition. Aubépines, prunelliers, églantiers, ronces, etc commencent à gagner du terrain sur la pelouse. C'est le stade d'embroussaillage.



Petit à petit, les espèces des milieux ouverts disparaissent au profit d'espèces à tendance forestière. Cette station d'ophrys abeille par exemple relèvera bientôt du passé.



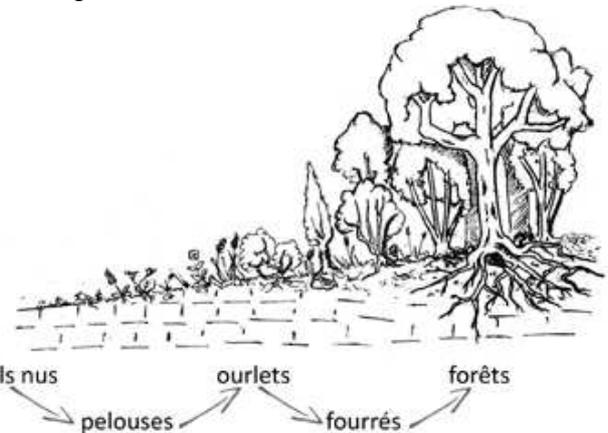
Autrefois ouvert et pâturé, ce site a été abandonné. La forêt a pris possession des lieux mais des reliquats de pelouses ont subsistés en sous-bois (ici, de la séslerie bleuâtre à Sy).

Petit à petit les conditions du milieu au niveau du sol ont changé : l'ensoleillement a diminué et la couche fertile s'est épaissie. A ce stade, le milieu n'est plus propice au développement des espèces typiques des pelouses. Les arbres s'installent avec en premier lieu, les espèces dites pionnières, comme le bouleau. Le dernier stade de l'évolution est atteint quand les espèces véritablement forestières dominent : le chêne, le charme, l'érable,... La forêt calcicole a fait son grand retour, à un détail près : le hêtre est absent. Il lui faut plus de temps pour réapparaître que les autres espèces forestières. On ne parle plus alors de hêtraie calcicole mais de chênaie-charmaie, le chêne et le charme étant les espèces dominantes.

La végétation garde donc longtemps la trace des activités humaines passées mais elle n'est jamais figée. La gestion de beaucoup de nos réserves consiste donc à entretenir la végétation dans un de ses stades évolutifs.

A méditer...

Schéma de la succession écologique à partir d'un sol nu sur un substrat rocheux perméable.



Succession écologique : un exemple en image

Les cartes ci-dessous illustre l'évolution de la végétation sur le site life "plateau de Logne", future réserve naturelle domaniale. Ce site est un des rares endroits sur notre zones de projet où a survécu de la pelouse sèche en condition de plateau. En effet, dans bien des cas, ces conditions topographiques ont permis l'utilisation de la terre de manière intensive, détruisant donc la pelouse en place.

Ce fameux plateau de Logne a été exploité de manière extensive jusque dans les années '80.

Entre 1985 et 1998, nous assistons à une lente avancée de la forêt ainsi qu'à une rapide progression centripète des broussailles, induisant un net recul des zones ouvertes.



zone ouvertes en 2009

La carte "2009" illustre l'état du site à l'arrivée du LIFE. Les jeunes broussailles sont devenues un fourré dense de 5-6 m de haut dans lequel le frêne et le noisetier commençaient à se tailler une place. Quoique riches en espèces, les surfaces de pelouses encore présentes présentaient un très important enrichissement par le brome dressé et le brachypode penné. Les jeunes ligneux étaient également bien présents, prêts à "refermer" le site.

En 2011, le LIFE a entamé la restauration du site. Le fourré a été coupé, broyé et valorisé en biomasse. Le parterre de coupe a fait l'objet d'un gyrobroyage superficiel et ce broyat a été endainé (voir carte "2011"). Les zones de pelouses n'ont encore fait l'objet d'aucune intervention et des cordons de petits ligneux ont été préservés en périphérie de celles-ci afin de satisfaire aux exigences de nombreuses espèces présentes dont la couleuvre coronnelle.

La zone ouverte totalise maintenant 5,5 ha et vient d'être clôturée en 5 enclos afin de permettre l'arrivée rapide des moutons car la dynamique est grande et la pousse des ligneux supérieure à 1m/an.

Noter que ce plateau jouxte le "Coteau de Logne" (13 ha) qui vient, lui aussi, de subir de grands travaux de restauration.



fourré/broussailles en 2009



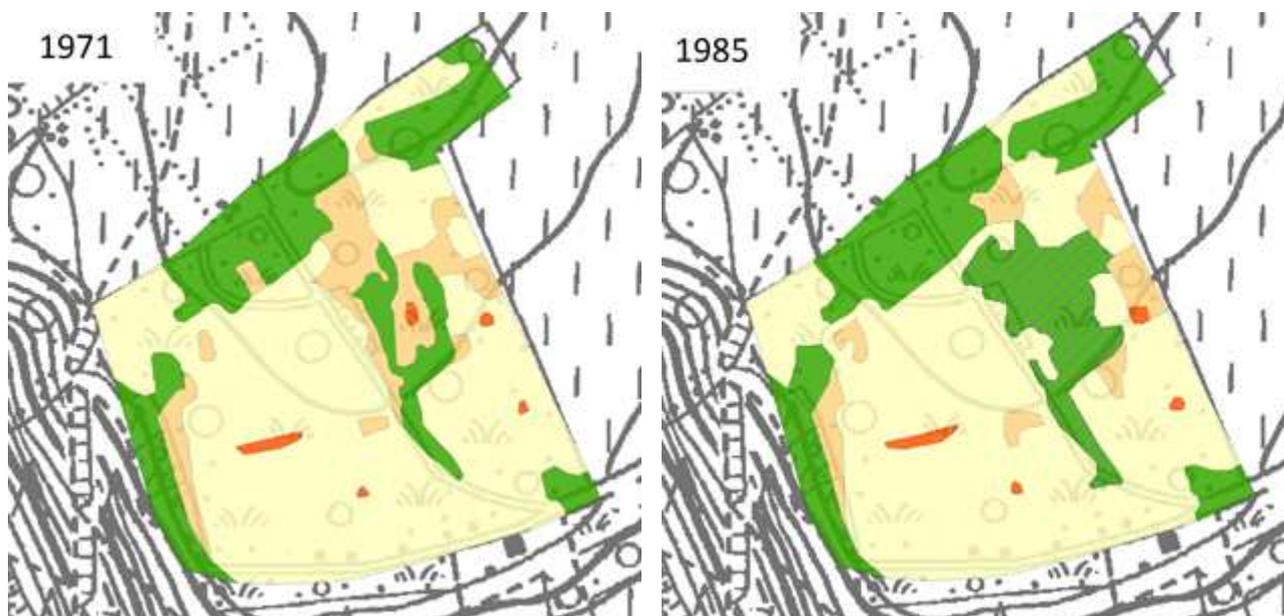
Evacuation des ligneux (biomasse)

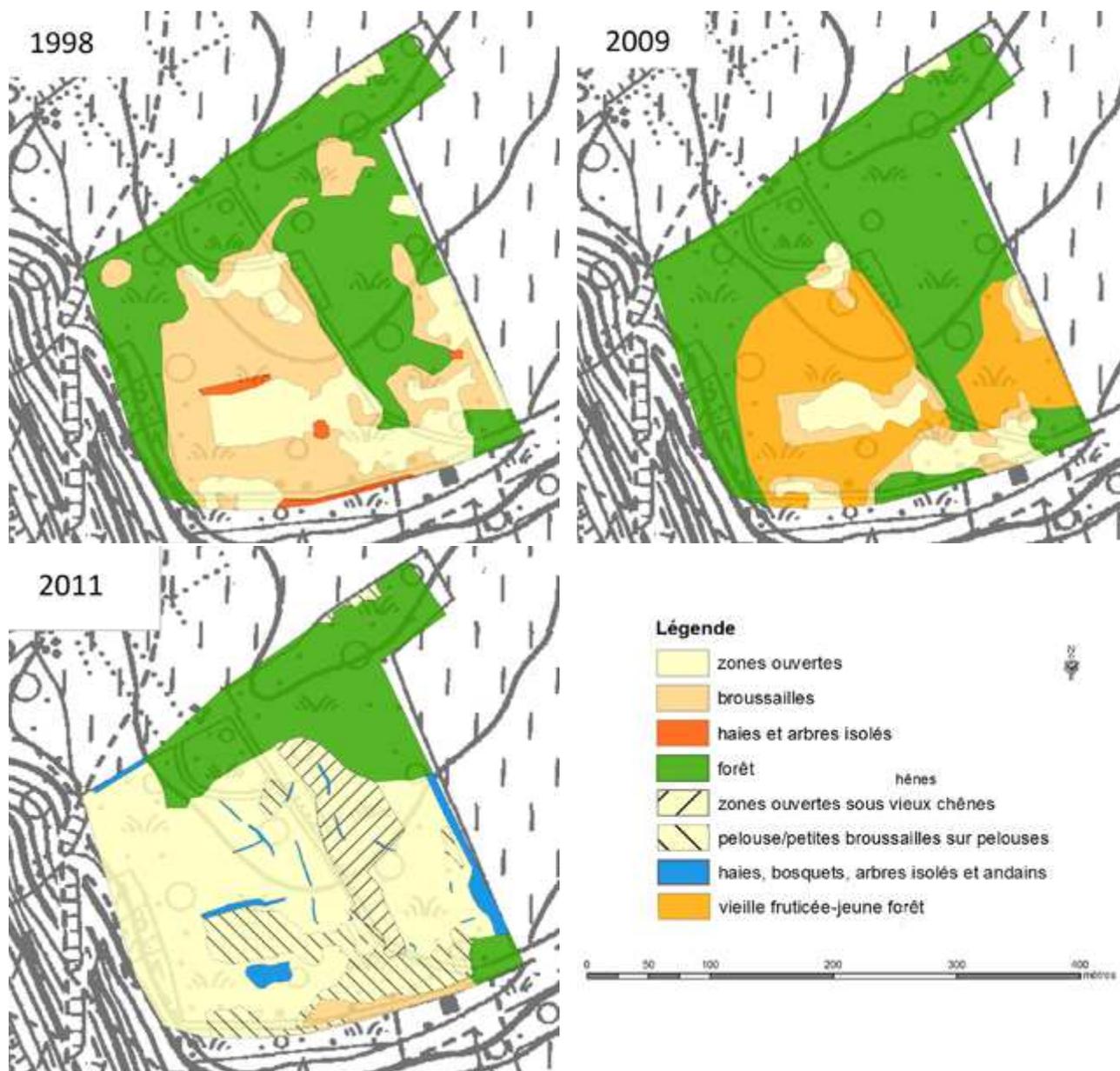


site après travaux

Les cartes ci-dessous ont été réalisées d'après :

- les orthophotoplans pour 1971 et 1984 ;
- les PPNC pour 1998 (+ observations comparatives entre 1984 et 2009) ;
- les relevés GPS de l'équipe LIFE pour 2009 et 2011.





Ce type de cartes a également été réalisés pour deux autres sites :

- le Thier du Gibet (PDF à télécharger [ici](#)) ;
- le coteau de Mont (PDF à télécharger [ici](#)).

Bribes d'histoire du coteau de Logne (commune de Ferrières)

En 2009, quand le projet débuta, les coteaux escarpés de la Lembrée à Logne étaient mieux connus du grand public pour les faits historiques et les légendes dont ils furent jadis le théâtre que pour leurs reliques de pelouses sèches. Aujourd'hui, les déboisements orchestrés par le Life Hélianthème pour restaurer celles-ci couvrent une surface de 20 hectares et sont visibles depuis Bomal. Le vallon encaissé n'échappe donc plus à tout qui passe par là.

Une belle occasion de découvrir, en plus de ces milieux naturels rares abritant la belle phalangère à fleur de lys, les nombreux récits d'aventure qui ont pour cadre ce pittoresque hameau : des méfaits du sanguinaire Guillaume de La Marck, connu de tous sous le surnom de Sanglier des Ardennes, aux amours impossibles de Blanche de Herbert, en passant par le trésor caché de la Gatte d'or.

Aujourd'hui, nous vous proposons de découvrir ce qui, pour certains, n'est qu'une rumeur...

Lorsque vous longez la petite route qui épouse les courbes de la Lembrée au départ de la Ferme-Musée de la Bouverie, vous découvrez sur votre droite un étroit sentier qui serpente jusqu'en haut du

versant orienté sud, depuis peu à nouveau offert aux rayons du soleil de midi.

A mi-course, le sentier vous mène à l'entrée d'une petite cavité qui passe facilement inaperçue tant le décor environnant est grandiose.

Cette modeste grotte est connue des habitants du coin sous le nom de grotte Geneviève.

Elle aurait autrefois été habitée. Une frêle construction prolongeait alors son entrée, comme en témoignent les quelques lignes qu'y consacre le Docteur Bovy dans ses « Promenades historiques dans le Pays de Liège ».

L'occupante des lieux, à qui la grotte semble devoir son nom, possédait peu de richesses, à l'exception de quelques chèvres qu'elle laissait paître sur les pelouses sèches.



Cette inconnue, dont on ignore les raisons qui l'ont poussée à élire domicile en pareil endroit et à qui l'on prête une bien piètre réputation, a pourtant de la sorte contribué, inconsciemment, à ce que parvienne jusqu'à nous les précieuses végétations qui font aujourd'hui l'objet de toute notre attention.

La p'tite plante du jour : le Grémil officinal

En parcourant les sites LIFE, vous serez peut-être interpellés par la présence d'une plante au port dressé, aux feuilles alternes allongées et couvertes de fins poils. Souvent présente dans les lisières, elle passe facilement inaperçue. C'est que sans y prêter attention, on pourrait facilement confondre le grémil officinal avec un vulgaire épilobe en épis... et pourtant ! A y regarder de plus près, ses feuilles velues fortement nervurées rappellent celles d'autres espèces de la famille des Borraginacées, à laquelle elle appartient, comme le myosotis. Cette parenté est confirmée en été, lors de la floraison. Les petites fleurs blanc-crème présentent également une corolle de 5 lobes soudés à la base formant une sorte d'entonnoir.



Le grémil officinal est une herbacée vivace de grande taille (30-80 cm), assez rare dans nos régions. Elle affectionne les terrains calcaires. On l'appelle aussi « Herbe aux perles », car ses petits fruits (4 mm) sont blancs et brillants comme de la porcelaine. Son nom latin « *lithospermum* » (= « graine de pierre ») vient de la consistance très dure de ses fruits, aussi appelés nucules.

Le grémil officinal est notamment connu pour ses vertus diurétiques, dépuratives et pour son action les rhumatismes et la goutte... De plus, à cause de son action particulière sur la sécrétion d'hormones par l'hypophyse, cette plante montre des pouvoirs contraceptifs particulièrement intéressants et pourrait par ailleurs servir dans le traitement de l'hyperthyroïdie.

Enfin, le pigment rouge issu des racines étaient autrefois utilisé par les jeunes filles comme fard à joue ! Décidément, le règne végétal n'a pas fini de nous surprendre !

Merci Sam

Notre collègue Samuel Vanderlinden terminera sa mission au LIFE Hélianthème dès cette fin février.

Depuis avril dernier, Samuel a eu l'occasion de goûter à de nombreux aspects de la vie du projet LIFE. Plein de ressources et d'enthousiasme, Samuel a très rapidement pris connaissance avec les nombreux sites LIFE, qu'il a su mettre en valeur à travers la réalisation de panneaux didactiques spécifiques à chaque site. Toute l'équipe félicite Samuel pour la qualité de son travail et son investissement dans le projet. Son

expérience dans la restauration de milieux naturels et sa polyvalence lui ont permis d'épauler efficacement l'équipe dans la planification et le suivi des nombreux chantiers en cours durant l'hiver. Nous lui souhaitons beaucoup de succès pour son nouvel emploi dans le pays condruzien, où Samuel aura l'occasion de s'atteler à la protection des berges de ruisseaux en milieu agricole.



Agenda des activités

Cet agenda reprend des activités de sensibilisation ou des gestions de milieux organisées sur notre zone de projet. Vous organisez une activité et vous souhaiteriez la voir paraître dans l'agenda de la prochaine newsletter ? N'hésitez pas à nous [contacter](#).

Afin de ne pas alourdir la newsletter, seules les dates et les lieux se retrouvent ici. Pour plus d'informations sur ces activités, veuillez vous reporter à notre agenda en ligne [ici](#).

sam. 25 fév.	gestion à la réserve "Dessus les coutûres" à Roclenge	sam. 31 mars au dim. 1 avril	gestion à la réserve "Les Spinets" à On
sam. 10 au dim. 11 mars	gestion à la réserve "Les Spinets" à On	sam. 21 au dim. 22 avril	gestions dans les réserves de Famenne
sam. 10 mars	gestion à la réserve "Aux Roches" à Flémalle	dim. 29 avril	balade dans la réserve des Enneilles à Durbuy
sam. 17 mars	balade guidée à la Heid des Gattes à Aywaille (réservée Ardenne & Gaume)	dim. 29 avril	balade à la Montagne St-Pierre
15 et 16 mai	excursion LIFE en Allemagne. Voir article ci-dessus. Nous contacter si intéressé. Places limitées.		

Plus d'activités autour de chez vous sur l'agenda de [Natagora](#).

Cette newsletter est la vôtre, n'hésitez pas à nous faire part de votre avis, à proposer des articles ou des activités, à poser des questions,...

Si vous ne souhaitez plus recevoir cette newsletter, merci de le faire savoir à contact@heliantheme.eu.

